INF387 · NOTES HISTORIQUES

Pourquoi Jérusalem est-elle devenue le principal foyer d'opposition à l'Évangile ?

L'Évangile est proclamé pour la première fois à Jérusalem, mais c'est également dans cette ville qu'il rencontre son opposition la plus vive. Ce contraste n'est…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
21 min	28	6	01/07/2026

MISE À JOUR
01/07/2026

SOURCE
https://schilo.org/inf387-pourquoi-jerusalem-est-elle-devenue-le-principal-foyer-dopposition-a-levangile/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Pourquoi Jérusalem est-elle devenue le principal foyer d'opposition à l'Évangile ? 2
Lexique 5

Pourquoi Jérusalem est-elle devenue le principal foyer d'opposition à l'Évangile ?

L'Évangile est proclamé pour la première fois à Jérusalem, mais c'est également dans cette ville qu'il rencontre son opposition la plus vive. Ce contraste n'est nullement fortuit. Tout au long des Actes des Apôtres, Luc montre que cette hostilité résulte de plusieurs facteurs historiques, religieux, politiques et spirituels. Paradoxalement, cette résistance deviendra l'un des principaux moteurs de l'expansion du christianisme.

1- Jérusalem concentrait toute l'autorité religieuse d'Israël

Au Ier siècle, Jérusalem constituait le véritable cœur religieux du judaïsme. La ville abritait le Temple, unique lieu où pouvaient être offerts les sacrifices prescrits par la Loi, ainsi que le Sanhédrin, la plus haute juridiction religieuse du peuple juif. Le souverain sacrificateur, les principales familles sacerdotales, les scribes et les docteurs de la Loi y exerçaient leur autorité.

Dans un tel contexte, reconnaître que Jésus était réellement le Messie revenait à admettre que les plus hautes autorités religieuses avaient condamné à mort celui que Dieu avait envoyé. C'est précisément ce que Pierre affirme à plusieurs reprises devant les foules : « Jésus... que vous avez crucifié, que Dieu a ressuscité » (Actes des apôtres 2.23-24) ; « Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts » (Actes des apôtres 3.15). Chaque prédication apostolique remettait ainsi directement en cause la légitimité et le discernement des dirigeants de Jérusalem.

2- Le Temple représentait le centre de la vie religieuse nationale

Le Temple ne constituait pas seulement un lieu de culte. Il symbolisait la présence de Dieu au milieu de son peuple, l'alliance conclue avec Israël, l'unité nationale et l'espérance messianique.

Or Jésus avait annoncé que cet édifice serait détruit (Matthieu 24.1-2) et avait présenté son propre corps comme le véritable Temple (Jean 2.19-21). Étienne développera ensuite cette même idée en rappelant que « le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fait de main d'homme » (Actes des apôtres 7.48-50).

Pour une partie des autorités religieuses, ces affirmations paraissaient remettre en cause l'institution la plus sacrée du judaïsme.

3- Le message apostolique annonçait l'accomplissement des promesses de l'Ancien Testament

Les apôtres n'annoncent pas simplement que Jésus est ressuscité. Ils affirment qu'il est le Messie promis, le Serviteur annoncé par les prophètes, le Sauveur d'Israël et le seul médiateur entre Dieu et les hommes (Actes des apôtres 2.36 ; Actes des apôtres 4.12).

Ils proclament également que son sacrifice accomplit définitivement ce que les sacrifices de l'Ancienne Alliance annonçaient (Hébreux 10.1-18). Leur prédication ne prétend donc pas abolir les Écritures, mais en révéler l'accomplissement (Matthieu 5.17). Cette interprétation bouleversait cependant les conceptions d'une partie des responsables religieux.

Les sadducéens étaient particulièrement hostiles à ce message puisqu'ils rejetaient eux-mêmes la doctrine de la résurrection (Actes des apôtres 4.1-2 ; Actes des apôtres 23.8).

4- Les autorités craignaient de perdre leur influence

L'opposition au christianisme ne s'explique pas uniquement par des divergences doctrinales. Elle possède également une dimension institutionnelle et politique.

Le nombre de disciples augmente rapidement : environ trois mille personnes lors de la Pentecôte (Actes des apôtres 2.41), puis environ cinq mille hommes (Actes des apôtres 4.4), avant que Luc ne parle de « multitudes d'hommes et de femmes » qui se joignent au Seigneur (Actes des apôtres 5.14).

Les apôtres deviennent progressivement des figures publiques écoutées par le peuple (Actes des apôtres 5.12-16). Cette popularité pouvait être perçue comme une remise en cause de l'autorité du Sanhédrin.

5- La crainte d'une intervention romaine

La Judée vivait sous domination romaine et les autorités juives devaient constamment préserver un équilibre politique fragile. Toute agitation populaire risquait d'entraîner une intervention de Rome.

Les chefs religieux avaient déjà exprimé cette inquiétude lors du ministère de Jésus : « Les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation » (Jean 11.48).

Le développement rapide du mouvement chrétien pouvait donc être interprété comme une menace susceptible de provoquer une répression romaine.

6- Jérusalem avait une longue histoire de rejet des envoyés de Dieu

L'opposition rencontrée par Jésus et les apôtres s'inscrit dans une continuité historique.

Jésus lui-même déclare : « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés » (Matthieu 23.37).

Étienne reprend ce même argument devant le Sanhédrin : « Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? » (Actes des apôtres 7.52).

Luc présente ainsi le rejet du Christ comme l'aboutissement d'une résistance ancienne aux envoyés de Dieu.

7- Une opposition qui possède également une dimension spirituelle

Au-delà des considérations politiques et religieuses, le Nouveau Testament révèle une réalité spirituelle plus profonde.

Jésus avait annoncé que Jérusalem serait le lieu où il souffrirait, mourrait et ressusciterait (Luc 18.31-33). Après la résurrection, l'opposition ne disparaît pas ; elle se reporte désormais sur ses témoins.

Les arrestations successives (Actes des apôtres 4.1-22 ; Actes des apôtres 5.17-18), les menaces (Actes des apôtres 4.17-18), les flagellations (Actes des apôtres 5.40) puis le martyre d'Étienne (Actes des apôtres 7.54-60) illustrent cette intensification du conflit.

L'apôtre Paul rappellera plus tard que le combat de l'Église dépasse les seules réalités humaines (Ephésiens 6.12).

8- Jérusalem devient paradoxalement le point de départ de la mission universelle

Le récit de Luc met en évidence un paradoxe remarquable. La ville qui oppose la plus forte résistance à l'Évangile devient également le point de départ de sa diffusion dans le monde.

À la suite de la mort d'Étienne, les croyants sont dispersés à travers la Judée et la Samarie, où ils continuent d'annoncer la Parole (Actes des apôtres 8.1-8). Cette dispersion inaugure une nouvelle étape de l'histoire du salut qui conduira progressivement l'Évangile jusqu'aux nations païennes, conformément au programme annoncé par Jésus (Actes des apôtres 1.8). Le livre des Actes s'achève d'ailleurs à Rome, où Paul proclame librement le royaume de Dieu (Actes des apôtres 28.30-31).

Conclusion

Jérusalem réunissait toutes les conditions favorisant une opposition au christianisme : elle était le centre du pouvoir religieux, le siège du Temple, le symbole de l'identité nationale et le lieu où les autorités avaient condamné Jésus. Reconnaître la résurrection du Christ revenait à remettre profondément en question les décisions des dirigeants religieux et leur compréhension des Écritures.

Toutefois, Luc montre que cette opposition ne peut empêcher l'accomplissement du dessein de Dieu. Au contraire, la persécution devient le moyen par lequel l'Évangile franchit les frontières de Jérusalem pour atteindre la Judée, la Samarie puis l'ensemble du monde méditerranéen. Loin de constituer un obstacle définitif, le rejet du Christ à Jérusalem devient ainsi le point de départ de l'expansion universelle de l'Église.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

Les autorités juives — Les autorités qui ordonnent l'arrestation de Pierre et Jean en Actes des apôtres 4.1-3 constituent un ensemble de responsables religieux particulièrement influents. Luc mentionne trois groupes distincts : les sacrificateurs, le commandant du Temple et les sadducéens.
INF380 · https://schilo.org/inf380-les-autorites-juives/

Les romains — En l'an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d'Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Sadducéens — Les Sadducéens étaient un groupe aristocratique et sacerdotal du judaïsme antique (200 av. J.-C. – 70 ap. J.-C.), contrôlant le Temple de Jérusalem et le Sanhédrin. Ils acceptaient uniquement le Pentateuque, niaient la résurrection des morts et l'existence des anges. Présents quinze fois dans le Nouveau Testament, ils jouèrent un rôle clé dans la condamnation de Jésus, notamment à travers Caïphe et Anne. Leur disparition coïncide avec la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF001 · https://schilo.org/inf001-sadduceens/

Le Sanhédrin — Le Sanhédrin était la plus haute instance religieuse, judiciaire et législative du judaïsme du Second Temple (IIe s. av. J.-C. – 70 ap. J.-C.). Composé de 71 membres et siégeant à Jérusalem, il interprétait la Torah, arbitrait les litiges majeurs et supervisait le calendrier hébraïque. Mentionné dans les Évangiles et décrit par la littérature rabbinique, il disparaît après 70 ap. J.-C. mais son modèle continue d'inspirer l'organisation et la pensée juridique juives.
INF003 · https://schilo.org/inf003-le-sanhedrin/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	INF386 - La Samarie : contexte historique et religieux https://schilo.org/inf386-la-samarie-contexte-historique-et-religieux/
ÉTUDE SUIVANTE	INF388 - Pourquoi les apôtres demeurent-ils à Jérusalem alors que de nombreux chrétiens se dispersent en Judée et en Samarie ? https://schilo.org/inf388-pourquoi-les-apotres-demeurent-ils-a-jerusalem-alors-que-de-nombreux-chretiens-se-dispersent-en-judee-et-en-samarie/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/inf387-pourquoi-jerusalem-est-elle-devenue-le-principal-foyer-dopposition-a-levangile/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.